



PREMIERE LECTURE (Nb 11, 25-29)

En ces jours-là, le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas.

Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser.

Un jeune homme courut annoncer à Moïse : « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! » Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole :

« Moïse, mon maître, arrête-les ! » Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »

DEUXIEME LECTURE (Jc 5, 1-6)

Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers.

Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance.

Nous sommes au chapitre 11 du livre des Nombres qui raconte deux choses : d'abord une crise qui a secoué le peuple qui se conduit comme une bande d'enfants jamais contents, puis c'est la vague de découragement de Moïse (versets antérieurs au texte d'aujourd'hui) c'est à ce moment que le Seigneur vient à son secours en allégeant le poids de sa charge. Dieu donne des collaborateurs à Moïse : c'est d'abord Moïse qui les choisit puis Dieu leur donne son esprit pour les envoyer en mission. Les anciens sont des hommes, des chefs de famille parmi les plus âgés. La tente où était Moïse était la tente de la Rencontre qui abritait l'Arche d'Alliance. Cependant deux des 70 décident de rester dans le camp ce qui n'empêcha pas l'esprit du Seigneur de se poser aussi sur eux pour remplir leur mission. Le comportement d'Eldad et Médad n'est pas du goût de tout le monde et aussitôt on avertit Moïse ce qui engendre deux réactions opposées : celle de Josué qui défend les prérogatives de son maître et celle de Moïse qui reste fidèle à son choix et accepte de ne pas tout maîtriser. Il va même jusqu'à se réjouir que l'esprit du Seigneur accompagne ceux qui sont « en dehors des clous ». La réponse de Moïse est prophétique : souhaiter que tout le peuple de Dieu devienne prophète.

Ce passage de la lettre de Jacques n'est pas une leçon de morale, c'est une révélation sur Dieu : un Dieu de justice qui défend les plus faibles. Jacques blâme sévèrement les juifs riches, ceux qui appartiennent à la majorité incrédule. Il a des paroles sévères et même décapantes à leur dire. Quand il emploie l'expression « *vos richesses sont pourries* », il fait allusion à la manne du désert (Ex 16,20). Dans ce texte il s'agit probablement d'une critique du fonctionnement de la justice comme le dénonçaient déjà les prophètes. L'auteur insiste fortement sur la précarité des biens matériels. Jacques n'est pas contre les riches en eux-mêmes mais contre la manière dont ils ont parfois fait fortune sur le dos de leurs ouvriers, contre l'utilisation qu'ils font de leur fortune.



- La société n'est pas seulement les institutions mais aussi les individus qui la composent. Tout homme qui a plus que le nécessaire doit savoir partager. Seigneur aide-nous à regarder notre vie avec tes yeux, les richesses n'apportent pas de bonheur durable, elles risquent même de nous détourner de Toi.
- Le mal n'est pas dans la richesse mais dans l'usage qu'on en fait. Les richesses sont faites pour tous, nous n'en sommes pas propriétaires mais gérants. Pardon Seigneur pour toutes les fois où nous ne regardons pas nos responsabilités en face.
- Dans notre communauté peut-on admettre et accepter que d'autres hors des affectations officielles soient portés par l'Esprit dans le service de leurs frères ? Comme Moïse, fait Seigneur qu'il n'y ait pas le moindre esprit d'envie, que nous recherchions la grâce de nous réjouir du témoignage et du service des enfants de Dieu.
- Seigneur nous te rendons grâce pour ton Esprit à l'œuvre dans nos cœurs, il nous permet de sortir de nous-mêmes et nous donne cet état d'âme que Moïse manifestait en disant : « Es-tu jaloux pour moi ? »

NOTRE UNIQUE RICHESSE

- Seigneur, ce n'est pas facile de gérer l'argent.
Aide-nous à lui donner la juste place, après toi.
- Que notre cœur soit attaché au trésor de ta parole,
non à l'appât du gain superflu, racine de divisions.
- Nous valons tellement plus que ce que nous gagnons.
Donne-nous ce qu'il faut pour vivre et aimer.
- Apprends-nous à partager avec nos frères et sœurs,
pardonne-nous de ne pas toujours le faire dans la joie.
- Garde-nous de nous accrocher aux biens qui passent
pour nous attacher à ceux du cœur qui demeurent.
 - Le vrai bien est de vivre en ta présence,
dans l'abondance comme dans le dénuement.
 - Libère-nous d'une économie sans visage,
attire-nous dans ta miséricorde infinie.

Jacques GAUTHIER